

Quand son amant fut parti, la jeune femme, hors d'elle-même, ivre de bonheur et de joie d'avoir conservé son amour, tout en étant chrétienne, se jeta à genoux devant une croix et pria.

— Bien, ma fille ! dit, en entrant par une porte secrète, un vieillard à grande barbe blanche, qui la trouva ainsi recueillie ; bien ! Vous avez besoin de prier pour que Dieu vous donne le courage de l'homme fort ; car les épreuves ne tarderont pas à signaler la foi qui vous anime. Bientôt l'injuste se soulèvera contre le juste. Je vous le dis, ma fille, avant que l'eau de cette clepsydra ait marqué la troisième heure du jour, la haine des impies se déchaînera contre nous.

Et la baisant au front : Pauvre enfant ! murmura-t-il, comment pourra-t-elle supporter les supplices qui nous attendent ?

— O mon père ! s'écria la belle Favilla en se relevant. J'aimerai le Dieu que vous m'enseigniez à cause de lui, et à cause de Dieu j'aimerai Fulvius.

— Ma fille, Dieu ordonne l'amour ; car l'amour vient du cœur de l'homme, Dieu l'a créé à sa gloire. Toute chaleur qui sort de ce foyer retourne à lui par la créature ; c'est le moyen dont il se sert pour gagner les âmes ; c'est l'encens qui lui est le plus agréable.

II.

Dans l'endroit où l'on trouve maintenant une église chrétienne appelée Ainay, l'on voyait autrefois un autel dédié à l'empereur Auguste par les soixante-deux nations des Gaulois, ayant par côté un vaste portique demi-circulaire, demeure des prêtres païens, et par devant un amphithéâtre destiné aux combats des bêtes, des gladiateurs, et aux disputes des rhéteurs. Sur l'emplacement où repose la belle basilique de Saint-Nizier s'élevait alors un bois presque aussi vierge que le sol asilé des apôtres et des sectateurs du Christ. Plus d'une fois, pendant que les victimes tombaient, le couteau dans la gorge, sur le marbre païen, des chrétiens, assemblés dans une crypto souterraine creusée au milieu de ce bois, entendaient avec recueillement la parole de leurs sages, et faisaient aussi des sacrifices à leur Dieu. Là, une religion consacrée par l'esprit et par l'imagination, qui s'éteignait dans le luxe de ses fêtes et les fumées de ses holocaustes : ici, une doctrine inspirée par le cœur et par l'âme, qui naissait simple et durable. D'un côté, des lèvres qui murmuraient ; de l'autre, des cœurs qui disaient : Mon Dieu ! Et à ce Dieu, on n'offrait pas du sang ou des victimes. Non ; les adorateurs du Christ, se regardant comme des confrères, promettaient de s'entraider, afin de se rendre heureux dans ce monde, afin qu'il n'y eût plus ni envie, ni cupidité, ni bassesse, ni orgueil insultant. O sainte volonté de ce premier âge ! ô enthousiasme vertueux de l'homme ! ô charité ! le ciel vous cherche encore sur la terre, et la terre est triste !...

Quelle est cette jeune femme aux pieds délicats et à la figure voilée qui, à cette heure de la nuit, descend du côté de Pourvières, marchant d'un pas timide, et pourtant marchant toujours, comme une jeune biche qui, pressée par la soif, s'avance d'un pas mal assuré, mais irrésistible, vers la source connue des bois, entourée par les chasseurs ? Pourquoi n'est-elle suivie que d'une seule esclave ? Elle va sans doute trouver son bien-aimé qui la recevra sur son sein, tremblant et éperdu ? Non, l'ardeur qui la soutient ainsi et la rend forte, c'est le zèle religieux. Elle ne s'achemine pas vers le seul pont qui fût alors jeté d'une rive à l'autre : elle craint la populace au milieu de laquelle il lui faudrait passer, et payée par les prêtres des faux dieux pour insulter les nouveaux religionnaires quand elle les voyait courir à leur conciliabule. Les bateliers seuls les prote-